

MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Septembre | Octobre 2018



23 4€
9 770241 841366

Art et entreprises
Liaisons heureuses ?

DELPHINE MUNRO

« UNE COLLECTION EST UN OUTIL VIVANT DE COMMUNICATION. ELLE A VOCATION À ÊTRE PARTAGÉE »

Forte d'une expérience combinant la gestion de projets culturels, de collections d'art et de communication qu'elle a acquise auprès de grandes entreprises, d'institutions culturelles et de musées, Delphine Munro est responsable des affaires artistiques et culturelles à la BEI depuis près de 10 ans. Rencontre avec une passionnée qui est en charge d'une des collections d'art les plus remarquables du pays, en dehors des musées.

Texte : Corinne Briault

Photos : Laurent Antonelli, Michel Zavagno / Agence Blitz

Depuis 2009, vous êtes responsable des affaires artistiques et culturelles à l'Institut BEI. Pouvez-vous nous parler de votre parcours personnel et nous dire en quoi consiste votre mission ?

« J'ai suivi une double formation, l'une en économie et finance à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po) et l'autre en histoire de l'art au Courtauld Institute of Art de Londres. J'ai toujours essayé de combiner les deux et, pendant 10 ans, j'ai travaillé pour des musées, dont le Musée

national d'art moderne - Centre Pompidou à Paris, pour des institutions culturelles, telles que la Fondation Cartier à Paris ou l'Institut français à Prague, pour une maison de ventes aux enchères, Sotheby's à Londres, et pour le monde de l'entreprise, BNP Paribas et HSBC, dans les deux cas à Londres. J'ai intégré le groupe Banque européenne d'investissement en 2005. Après avoir été à la tête de la communication institutionnelle au Fonds européen d'investissement, je suis devenue responsable des questions artistiques et culturelles à la BEI en 2009. Ma mission à la BEI est multiple. Je suis chargée de développer et de mettre en œuvre le programme des arts et de la culture de l'Institut BEI. Cela inclut la gestion et l'enrichissement de la collection d'art, le programme de commandes *in situ*, la mise en œuvre d'un programme de mentorat et de résidences d'artistes, l'élaboration d'activités 'participatives' pour les collaborateurs et la conservation du patrimoine culturel. Depuis 2016, je suis également présidente du conseil d'administration du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, LE centre d'art contemporain au Luxembourg, et depuis

2013, membre du conseil d'administration et secrétaire de l'IACCCA, l'association internationale des collections d'art contemporain d'entreprises. Enfin, depuis 2015, je suis aussi membre du conseil d'administration des Amis des musées Luxembourg.

Quel a été le point de départ de la collection de la BEI, aujourd'hui l'une des premières collections d'art privées du pays ? Quelle est l'ambition de cette collection, qu'est-ce qui guide le choix des acquisitions ?

« La collection de la BEI couvre près d'un demi-siècle de création artistique et compte quelque 700 œuvres, principalement des œuvres d'art contemporain européen, mais aussi des œuvres de maîtres anciens, du 19^e siècle ou d'art moderne. La stratégie d'acquisition vise à créer progressivement une perspective singulière sur le long terme sur l'art contemporain de l'Union européenne. Elle privilégie les œuvres d'art réalisées après 1958, date de création de la BEI, par un artiste vivant au moment de l'acquisition et originaire ou résidant dans l'un des États membres ou des pays candidats à l'Union européenne. Ce qui fait sa particularité est qu'elle répond à un cahier des charges d'acquisition rigoureux. Les acquisitions font l'objet d'un processus de sélection minutieux, guidé par le comité des arts (collaborateurs de la banque) assistés par des experts internationaux réputés.

La collection a vocation à être régulièrement enrichie afin d'offrir un panorama de la création européenne en suivant son évolution. Pour cette raison également, ces dernières années, la banque a tout mis en œuvre pour intensifier la recherche de travaux d'artistes émergents ou de notoriété récente. Il faut cependant préciser que cette politique d'acquisition n'a aucune velléité spéculative, mais s'attache simplement à favoriser l'émergence et la reconnaissance de talents.

La collection cherche-t-elle à dire quelque chose à propos de l'identité de la banque ?

« L'orientation artistique de la collection d'art de la BEI fait écho au rôle pionnier que la banque a joué dans le développement économique et social en Europe. Elle interagit naturellement avec le caractère et l'activité évolutifs de la banque et notamment avec son développement géographique ►

“
La stratégie d'acquisition souhaite créer progressivement une perspective singulière sur le long terme sur l'art contemporain de l'Union européenne.
”

Delphine Munro est une passionnée.
Depuis près de 10 ans, elle est en charge
d'une des collections d'art privées
les plus remarquables du pays.



qui suit celui de l'Union européenne. La BEI est convaincue que la culture peut être un important générateur de valeur socio-économique, notamment en suscitant de nouvelles idées et en favorisant l'innovation et le développement économique durable et socialement responsable. L'un de ses principes directeurs consiste à encourager la réflexion d'une manière cohérente avec sa philosophie d'entreprise. Ainsi, la collection doit être de nature à apporter au quotidien une énergie créatrice, une inspiration. L'art peut servir de catalyseur pour le développement relationnel et intellectuel, qui sous-tend le progrès économique tant à l'intérieur qu'au delà des frontières.

Le dossier de ce magazine *Merkur* s'intéresse aux liens qu'entretiennent les entreprises avec le monde artistique. Quels sont les liens que la BEI entretient avec les artistes et avec sa collection ?

« La banque a des liens forts avec les artistes et instaure un dialogue régulier, ouvert et actif avec eux afin de cerner leur démarche et mettre en valeur leur travail. Certains des artistes représentés dans la collection ont gagné une large reconnaissance depuis

mentale à l'entrée du bâtiment historique de la BEI est une commande, passée à l'occasion de l'élargissement de l'UE aux nouveaux pays membres : elle est l'œuvre de Magdalena Jetelová, lauréate d'un concours d'idées ouvert aux artistes ressortissants des anciens pays de l'Est. Toutes ces œuvres illustrent le fait que la BEI intègre l'art dans son *modus operandi* et dans le tissu de ses bâtiments.

Même si la collection a atteint une taille non négligeable, elle reste modeste par rapport à d'autres grandes collections d'entreprises ou à celles de musées prestigieux. Mais la gamme des médias représentés reflète la diversité de la création artistique : peintures, photographies, œuvres sur papier, sculptures, installations et commandes *in situ*.

Quelles sont les autres initiatives de la banque dans le domaine artistique et culturel ?

« Une collection est un outil vivant de communication et elle a vocation à être partagée et valorisée auprès de larges et différents publics. Elle ne doit pas être réservée aux yeux des seuls collaborateurs de la banque. Dans cette optique, les initiatives

soit thématiques, soit géographiques. Créé en 2013, ce programme de développement artistique (PAD) propose à de jeunes artistes européens (âgés de moins de 35 ans) une résidence de six semaines à Luxembourg, accompagnée du parrainage d'un artiste européen de renommée internationale. Ils peuvent ainsi développer leur portefeuille artistique, concrétiser un projet artistique et se faire connaître auprès des publics appropriés. Depuis sa création, ce programme n'a cessé de gagner en importance et en popularité parmi les artistes émergents. L'orientation géographique fait la part belle aux artistes issus de pays sous-représentés dans les sphères artistiques européennes jouissant d'une reconnaissance internationale ; quant à son axe thématique, il fait écho aux priorités stratégiques de la BEI. Là encore, la BEI a déniché des talents et fait figure de véritable tremplin. Aaron Bezzina, artiste maltais que nous avons sélectionné en 2015 pour notre troisième édition, a ensuite été choisi pour représenter son pays à la Biennale de Venise en 2017.

La BEI, possédant des œuvres de qualité muséales, se fait fort également de partager ses collections avec les musées et d'organiser des expositions hors murs. Ces expositions extérieures servent à soutenir des pays en proie à une baisse des financements dans le domaine de la culture. En 2011, au Musée byzantin et chrétien d'Athènes, et en 2014, dans l'ancienne église Saint-Julien à Lisbonne, deux expositions ont été présentées sous des formats différents. Elles réunissaient les travaux d'une grande variété d'artistes de l'Union européenne issus de différentes disciplines : peinture, sculpture, photographie, boîtes et installations lumineuses et œuvres sur papier. Ces expositions s'accompagnent de programmes de médiation, notamment des ateliers destinés aux familles, des cours de dessin ou des programmes ciblant des élèves de quartiers défavorisés. En 2017, nous avons exposé la collection au Cercle Cité, une exposition intitulée *EuroScope* dans le cadre de la présidence luxembourgeoise de l'UE.

Actuellement, je prépare l'exposition *Beyond Borders* qui ouvrira en septembre à la Villa Empain à Bruxelles. Elle réunit 37 artistes contemporains de renommée internationale dans un face-à-face autour de la notion de frontière et de ses représentations. L'exposition propose un dialogue entre une sélection

“
La collection doit être de nature à apporter au quotidien une énergie créatrice, une inspiration.
”

l'acquisition de leur œuvre par la BEI et sont même devenus des artistes emblématiques, de renommée internationale, comme Anish Kapoor, Jannis Kounellis, Michel Majerus, Olivier Debré, Sean Scully ou Tony Cragg. La BEI acquiert des œuvres et passe aussi des commandes. À l'occasion de son 50^e anniversaire en 2008, elle a commandé des œuvres à des artistes européens de premier plan. *Parade*, une fresque monumentale de 88 mètres de long en marqueterie de Corian, à l'Irlandais Michael Craig-Martin et une autre, *283 Individual Works on Paper* (photo page 81), à l'Allemand Tobias Rehberger, dont les motifs de fleur d'origami ornent la totalité du mur du restaurant du personnel. Craig-Martin a également imaginé la représentation d'un globe terrestre en incrustation de Corian sur le parquet de l'atrium principal de la banque. La chaise monu-

se déclinent à plusieurs niveaux. En interne, nous organisons un concours photo pour les collaborateurs, pour dénicher des talents. Les clichés, qui sont d'une grande qualité, sont évalués par un jury international et soumis à un vote du personnel. Les 20 meilleures photos sont agrandies, exposées et font également l'objet d'une publication. Par ailleurs, les équipes sont régulièrement invitées à participer à des journées de visite dans des musées ou lieux porteurs de culture et d'histoire. Puis, pour rendre visible et mettre en valeur ses œuvres, la banque organise également des expositions thématiques qui sont un bon moyen d'amener le personnel et les visiteurs à découvrir la collection sous un nouveau jour.

Nous avons également un programme de mentorat et de résidences d'artistes. Ceux-ci répondent à des appels à candidatures



tion d'œuvres d'artistes européens issues de la collection de la BEI, tels qu'Anish Kapoor, Jan Fabre, François Morellet ou Jannis Kounellis, et celles d'artistes originaires du Moyen-Orient et du Maghreb.

La BEI est une « participante active » de Private Art Kirchberg. Quelle en est la raison ? Pourquoi ouvrir ses collections au grand public ?

« Au Kirchberg, il y a des bâtiments aux architectures iconiques, abritant des collections très importantes. Cette manifestation permet à ce quartier, le temps d'une journée, de devenir une destination culturelle et familiale et non plus seulement un centre d'affaires. Elle donne l'opportunité aux entreprises de se montrer sous un autre jour et de dévoiler leur patrimoine artistique et culturel. Cette année, la BEI accueillera l'exposition *Jeunes talents à la BEI*, qui présente les œuvres produites au cours de six éditions du programme de développement artistique.

Vous faites partie du comité de sélection de la Luxembourg Art Week. Pourquoi avoir accepté cette mission ?

« Car c'est une excellente initiative menée de main de maître par Alex Reding (*Galerie Nosbaum Reding, initiateur de la Luxembourg Art Week, ndlr*) qui permet de découvrir un beau panorama de la production artistique contemporaine. Au travers de ce comité de sélection, l'événement ambitionne de proposer des exposants de qualité, tout en mettant en valeur le Luxembourg et la Grande Région.

Quel est votre sentiment sur la scène artistique luxembourgeoise ?

« Elle a beaucoup évolué, et les deux dernières années culturelles y ont été pour beaucoup, mais il reste encore du chemin à parcourir. Luxembourg bénéficie de nombreux atouts pour accueillir des résidences d'artistes. Il y a une carte à jouer et le pays pourrait se positionner comme un hub en la matière. » ●

Wirbelsäule / Articulated Column de Tony Cragg est une œuvre acquise par la BEI en 1998. Il s'agit d'une grande sculpture en bronze patiné dont la forme indéfinissable lui confère une certaine dynamique.

IACCCA

L'International Association of Corporate Collections of Contemporary Art, IACCCA, rassemble les conservateurs de collections d'entreprises du monde entier afin de réfléchir sur l'avenir et les responsabilités des collections d'entreprise en vue de favoriser des pratiques adéquates et innovantes dans un environnement en constante évolution. Cet organisme à but non lucratif a été créé en 2007 par et pour les commissaires d'entreprise professionnels. Ce réseau unique compte plus de 46 membres qui représentent le meilleur des collections d'entreprise de la communauté artistique contemporaine. Deux fois par an, l'IACCCA organise des rencontres regroupant les experts de 17 pays autour d'un thème choisi par les commissaires d'art d'entreprise.